

# *Débat national sur l'avenir de l'Ecole*

-----

## *Circonscription de Florange* *(Moselle)*

*Réunion Publique du 1<sup>er</sup> décembre 2003*  
*Salle Maurice Chevalier (AMNEVILLE - Moselle)*

-----

*Débat animé par M. Henri OCTAVE, maire adjoint de la ville de Gandrange chargé de l'animation culturelle, directeur de l'école de Vitry sur Orne.*

-----

*Monsieur OCTAVE ouvre la séance à 14 h, il se présente et précise que c'est en tant qu'élu qu'il animera le débat.*

*Il présente les deux secrétaires de séance qui l'accompagnent, Mme Alice KOPP, directrice d'école à Gandrange, et Mme Karine NUCCI, adjointe administrative à la ville de Gandrange*

*M. OCTAVE demande si quelqu'un de l'assemblée souhaite prendre part au secrétariat mais personne ne se manifeste.*

*Il expose brièvement le but et les objectifs de ce débat national et présente le site Internet existant. Il ajoute que le compte rendu de la séance sera consultable sur le site.*

*Il donne les règles du jeu : Chacun s'exprimera en son nom propre dans le respect d'autrui. il s'agit d'un débat impartial qui devra durer 3 heures au total.*

*Les sujets de débat pour la circonscription de Florange ont été tirés au sort :*

***Le numéro 03 : Vers quel type d'égalité l'Ecole doit elle tendre ?***

***Le numéro 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?***

*Il fait lecture d'un « constat sur l'état de l'école », texte rédigé par Christian FORESTIER Président du HCéé (Haut Conseil de l'évaluation de l'école). L'assemblée n'a pas d'observation à formuler.*

**M. OCTAVE** passe à la lecture du premier sujet:

## ***Vers quel type d'égalité l'Ecole peut-elle tendre ?***

**M. OCTAVE** développe le sujet et fait lecture des fiches détaillées disponibles sur le Net relatives aux questions possibles.

**Un parent d'élève** intervient pour faire part de son étonnement car les informations lues par **M. OCTAVE** sont beaucoup plus fournies que celles qu'il lit sur la plaquette « *Quelle Ecole pour demain ?* ». Il regrette de n'avoir que des informations succinctes car il sera plus difficile de débattre.

**M OCTAVE** précise que ces informations sont sur le site Internet et propose à l'assemblée de les relire si cela est nécessaire.

Il lance le débat sur les études qui ont été faites relatives à la réussite des élèves au bac en fonction de leur origine sociale.

**Une mère de famille** réagit et donne son avis concernant les meilleurs résultats du baccalauréat : Il semble que les enfants d'ouvrier améliorent essentiellement les résultats des bacs techniques. En effet, selon elle, il s'agit d'un problème financier plutôt que culturel. Les bacs techniques débouchent sur des études courtes donc moins coûteuses. Dans une famille nombreuse, les aînés des enfants peuvent étudier car le ménage est aidé financièrement par les allocations familiales, les derniers de la famille auront peut-être moins de chance car sans allocations familiales le revenu du ménage diminuera.

**Un parent d'élève** : Il faudrait un système de distinction honorifique à l'intérieur des classes. Un bon élève devrait pouvoir aider les élèves à problème.

Il faudrait également baisser l'effectif des classes. Avec des petites classes les enseignants pourraient adapter le niveau des cours aux élèves en fonction du niveau déjà acquis.

Le nombre d'élève par classe serait déterminé en fonction du niveau. Le redoublement devrait pouvoir ainsi devenir une véritable exception.

**Un mère de famille** : L'effectif des classes est un véritable problème. En effet dans une classe de terminale S de 36 élèves ce qui est courant, il est difficile d'obtenir les 80 % de réussite au bac escomptés par le gouvernement.

**M. OCTAVE** précise que le but du gouvernement n'est pas d'arriver 80 % de bacheliers mais 80 % d'élèves de niveau Bac.

**La dame** rétorque que le « niveau bac » ne sert à rien, il n'ouvre pas de porte sur le marché du travail. Il serait préférable d'obtenir un diplôme de niveau inférieur qui permette de trouver un emploi (CAP, BEP)

**M. OCTAVE** : les classes « hétérogènes » qu'en pensez vous ?

**Un parent d'élève** : En général dans une classe de 30 élèves, 5 ou 6 élèves n'ont pas de problème, le reste de la classe suit tant bien que mal. Mais, au fil des trimestres, les écarts et les difficultés s'accroissent. La classe hétérogène n'est pas la solution. Certains élèves diplômés ne peuvent pas poursuivre d'études car certains établissements ne recrutent que les meilleurs, ce n'est pas normal.

**M. OCTAVE** : Trouvez vous normal de pouvoir choisir son établissement scolaire en fonction de ses moyens et résultats afin d'augmenter les chances de réussite de son enfant ?

**Un père de famille :** *Il est difficile d'orienter les élèves en difficulté d'autant plus que ce sont les premiers à devoir s'orienter car les premiers à se diriger vers le monde du travail. Les bons élèves ont plus de temps pour choisir leur orientation.*

**M. OCTAVE :** *Qui doit définir l'orientation ?*

**Une mère de famille :** *Qui doit définir le niveau des élèves ? Cela est particulièrement difficile. La solution de groupe d'élève est peut-être la bonne à condition qu'on ne fasse pas de groupes de niveau au risque de tomber dans la ségrégation.*

**Un père de famille :** *Il n'y aura pas de ségrégation si on baisse les effectifs des classes.*

**Une mère de famille :** *Les classes à niveaux ne sont pas valorisantes pour l'élève en difficulté au contraire elles sont frustrantes.*

**Une mère de famille :** *Adopter les classes à niveau c'est retourner en arrière, comme au temps des bacs: G1 G2 G3, les bacs pas chers.*

**Une enseignante en lycée professionnel :** *Les classes hétérogènes peuvent être positives quand les bons aident les moins bons, cela peut booster les plus faibles. Il faut se donner les moyens pour avoir des résultats Les classes à niveau sont dévalorisantes pour les élèves en difficulté.*

**M. OCTAVE :** *Peut-être pourrait on faire des groupes de niveau à l'intérieur d'une même classe, mais dans ces conditions, il faut des enseignants supplémentaires. L'orientation vers un bac technologique ne doit pas être une orientation faute de mieux mais correspondre à un véritable choix de l'élève.*

**Une mère de famille :** *Aujourd'hui rien n'a changé, les élèves titulaires d'un bon bac, un bac scientifique par exemple, sont prioritaires dans toutes les filières quelles qu'elles soient et les classes à niveaux ont toujours existé et existent encore (6<sup>ème</sup> de consolidation, 6<sup>ème</sup> bilingues)...*

**Une mère de famille :** *Une équipe éducative : Il ne s'agit pas d'un maître dans sa classe mais d'une véritable équipe éducative donc plus d'effectif enseignant.*

**Une mère de famille :** *Il faut aussi ouvrir les portes aux moins bons. Quelles sont les possibilités de trouver un emploi pour les CAP ET BEP ?*

**M. OCTAVE :** *Quelles débouchées pour les CAP et BEP ?*

**M. DESCHAMPS :** *Les BEP et CAP sont des diplômes qui ont leur valeur sur le marché du travail. Dans l'esprit des parents, l'idéal c'est d'avoir un bac général, mais cela ne correspond pas aux besoins de la société. La filière technologique est une belle filière, et elle offre parfois la possibilité aux meilleurs de prolonger ses études vers un bac pro.*

**M. OCTAVE :** *Quelle est la place des CAP et BEP sur le marché du travail ?*

*Les bons ont le temps de choisir leur filière, les autres doivent se décider rapidement. Et il ne faut pas oublier les élèves dans l'échec parce qu'ils qui n'arrivent pas à s'adapter au système éducatif. Comment valider les acquis professionnels ?*

**Une mère de famille** *Les bacs techniques ne sont pas estimées. En seconde de détermination, lorsqu'on demande aux parents et aux élèves de choisir une filière le premier choix se tourne souvent vers le Bac S qui ouvre toutes les portes. Il s'agit d'une véritable image de marque.*

**M. OCTAVE** : *Qui est responsable de cet état de fait ? L'Ecole ? la Société ?*

**Une mère de famille** *les deux.*

**Une enseignante** : *Il n'y a pas que le niveau intellectuel, n'oublions pas que certains élèves choisissent le CAP ou le BEP.*

**Un enseignant** : *Que veut la Nation ? Une tête bien faite ou bien pleine ? les entreprises sont incapables de dire ce dont elles ont besoin ? Que faire ?*

**M. OCTAVE** : *Est-ce à l'école de former les élèves en fonction des besoins de la Nation ?*

**Un Psychologue scolaire** : *les enfants doivent de plus en plus tôt supporter une pression du système éducatif (évaluation, apprentissage de la lecture, redoublement). Très tôt les enfants en tant que tels n'y trouvent plus leur place. L'école doit être au service de l'enfant et non pas au service du système économique. Un enfant est avant tout une personne, l'école ne devrait elle pas s'intéresser à l'enfant en tant qu'individu ? Le gouvernement veut atteindre 70 % d'élèves titulaires d'une licence mais un licencié ne sera pas capable d'accomplir des tâches manuelles et indispensables telle que la réparation d'une toiture par exemple. C'est un problème de fond, quelle école veut on ?*

**M. OCTAVE** : *Le souhait est donc d'obtenir une école au service de l'enfant, une école pour tout le monde. Mais que faire pour y arriver comment l'améliorer ?*

**Une Mère de famille** : *Les parents devraient être plus impliqués dans la scolarisation de leurs enfants, l'équipe pédagogique devrait prendre les parents en compte.*

**Un père de famille** : *Tous les parents ne sont pas capables et ce n'est pas de la mauvaise volonté. Les parents qui ne savent pas lire, ne peuvent pas aider leurs enfants, comment peut on les impliquer ?*

**M. OCTAVE** : *Il s'agirait donc d'une éducation conjointe, un véritable partenariat ; mais avec quels moyens ?*

**Une mère de famille** : *Il faut permettre le redoublement quand cela est nécessaire.*

**Une mère de famille** : *Laisser passer les enfants contribue à créer des enfants sans diplôme.*

**M. OCTAVE** : *Il faudrait plus d'enseignants que de classes, l'Ecole manque de personnel.*

**Une enseignante** : *Certaines animations pédagogiques ne correspondent pas aux attentes et aux besoins des enseignants. Il faudrait davantage de formation continue pour les enseignants.*

**Un père de famille** : *L'enseignement des langues vivantes est devenu obligatoire à l'école élémentaire, mais ce n'est pas possible partout faute d'enseignants habilités.*

**Une mère de famille** : *Le travail d'équipe est l'avenir de l'école, il faut travailler en projets dans l'intérêt de l'élève et afin de dynamiser l'équipe éducative.*

**M. OCTAVE reformule** : *Il faut donc des moyens humains et des moyens en temps.*

**Un conseiller pédagogique** : *La loi de 1989 prévoyait déjà tout cela mais les moyens ne suivent pas.*

**M.OCTAVE** : *Les ZEP apparaissent comme la seule forme de discrimination positive mise en place, elles disposent de moyens financiers et humains, d'effectifs par classe plus réduits dont ne bénéficient pas les autres écoles.*

**Une mère de famille** : *Que peut on faire nous parents devant ce manque de moyens ?*

**M. OCTAVE** : *Les crédits sont insuffisants pour couvrir la mise en place d'actions de soutien scolaire et les déplacements des enseignants spécialisés : Psychologues scolaires, conseillers pédagogiques...*

**Une mère de famille** met en évidence le fait que le livret d'évaluation mis en place pour favoriser la communication entre l'école et les familles quant aux résultats de leurs enfants, ne remplit pas son rôle premier. Elle préférerait la prise en compte de l'ensemble des résultats de l'élève (cahier du jour) et reste fortement attachée aux résultats chiffrés.

**M. OCTAVE** : *Est-il souhaitable de donner aux parents la possibilité de choisir l'établissement scolaire de leurs enfants ?*

**Une enseignante** : *Non car cela favoriserait les inégalités sociales.*

**Père de famille** : *Le problème ne se poserait pas si tous les établissements avaient les mêmes moyens, les mêmes équipements, les mêmes programmes, la même proximité géographique.*

*Il revendique un égal accès pour tous les enfants (origine sociale, ethnique, niveau scolaire et culturel, handicap..)*

**Un enseignant** : *L'Ecole doit favoriser les échanges avec les parents, il faudrait un lieu de rencontre permettant de recevoir les familles.*

**M. OCTAVE** : *Outre le problème de lieu, cela suppose du temps pour pouvoir le faire.*

*Une enseignante et mère de famille exprime son regret face au manque d'intérêt des parents quant à cette réunion. Malgré les invitations, peu de parents sont présents.*

*Un psychologue scolaire : L'enfant n'a jamais le temps car les adultes sont toujours pressés, l'enfant a besoin de sécurité, de présence. Les valeurs à préserver sont le partage, la fraternité et la solidarité.*

***Pour que l'école permette une réelle égalité des chances, trois propositions ressortent plus particulièrement :***

- Les élèves doivent être accueillis dans des classes hétérogènes avec des effectifs très limités.*
- Pour assurer la réussite dans ces classes hétérogènes, il faut plus d'enseignants que de classes pour faciliter le travail par groupe de niveau.*
- Il faut valoriser et promouvoir les filières courtes (CAP, BEP et les bac pro tant pour les élèves qui en font le choix raisonné que pour ceux qui ne peuvent manifestement pas faire face à un cursus d'études longues.*

Monsieur OCTAVE passe à la lecture du deuxième sujet :

## **Comment lutter contre la violence et les incivilités ?**

**M. OCTAVE :** Il fait lecture de la fiche n° 15. Il remarque que l'école primaire est peu évoquée. Il pose la question du moment de la rupture dans le système scolaire.

**Une mère de famille :** Pourquoi la violence survient elle après le primaire ? Est-ce un problème de dimension de l'établissement ou de l'âge des enfants (période de l'adolescence avec la transgression des limites)

**Un enseignant :** L'école primaire semble être un lieu de paroles et d'échange plus important. Les instituteurs connaissent plus leur élèves, il sont en contact permanent avec les enfants.

**Un père de famille :** Il n'y a pas de solution, car l'enfant est influencé par l'éducation de ses parents.

**M. OCTAVE :** En ce qui concerne l'assiduité, l'école est t-elle la seule en cause ? Quel est le rôle de la famille ? Que doit faire l'école éduquer ou enseigner les deux ?

Dans les zones sensibles : il y a des meilleurs résultats quand les professeurs principaux sont plus nombreux. Il faut des établissements à taille plus humaine

**Une mère de famille :** L'école n'est pas entièrement responsable de la violence. Les enfants reflètent souvent l'éducation qu'il ont eue à la maison.

**Un enseignant :** Cela fonctionne quand les règles sont construites avec et en fonction des élèves, l'école n'a pas à donner de leçon aux parents et inversement, il doit s'agir d'un véritable partenariat.

**Une enseignante :** La violence naît dans le désœuvrement, l'ennui, il faut occuper les enfants dans les cours de récréation, créer des ateliers.

**M. OCTAVE :** Et l'absentéisme ?

**Un parent d'élève :** Les élèves sont plus tentés au lycée, après l'école primaire, dès qu'ils s'éloignent.

**M. OCTAVE :** L'absentéisme est plus fréquent dans le secondaire que dans le primaire car les enseignants du primaire sont plus proches et les élèves plus cadrés.

Il s'agit du problème des surveillants et des aides éducateurs dans le secondaire, il faudrait plus d'enseignants.

**Mère de famille :** Concernant la maltraitance, un enfant reporte à l'école la maltraitance qu'il subit chez lui, quels sont les moyens de l'école pour déceler la maltraitance ?

**Psychologue scolaire :** C'est un problème de société, la télévision agit sur le psychisme de l'enfant c'est une maltraitance sournoise. Les parents manquent de temps, les instituteurs manquent de temps, il s'agit aussi d'une forme de maltraitance. Il faut revenir aux valeurs de base : Fraternité et le partage.

**M. OCTAVE :** Quand un enseignant fait appel au psychologue scolaire, c'est déjà trop tard, l'école a-r-elle la possibilité de gérer sereinement ces enfants à problème ?

**M. OCTAVE :** Quelles sanctions prendre face à la violence ?

Personne n'apporte de réponse concrète à cette question. Le règlement intérieur a la possibilité de fixer un ensemble de sanctions adaptées à sa population scolaire. Les parents et les élèves signant ce règlement, il est donc connu et accepté par tous.

**Le psychologue scolaire :** Ce n'est pas rendre service aux enfants que de les laisser faire. Il faut leur fixer des limites dès leur plus jeune âge et notamment aux âges critiques (3 ans, adolescence et puberté).

**Une mère de famille :** Les parents ont besoin d'une aide psychologique pour éduquer leur enfants, un « numéro vert » qui pourrait répondre à toutes leurs questions.

**Une enseignante :** Ce métier présentant une pénibilité certaine, il est clair qu'un enseignant trop âgé n'a plus la même disponibilité d'esprit, la même patience face aux exigences des enfants et des parents. La salle s'accorde à dire qu'il est inconcevable d'enseigner au delà de 60 ans quitte à privilégier une reconversion.

### ***Pour lutter efficacement contre violence et incivilités il faut :***

- Assurer une réussite scolaire à tous les élèves, adaptée à leurs choix , à leurs capacités. On évitera ainsi un rejet de l'Ecole.
- Garder aux établissements scolaires une taille humaine, avec un encadrement enseignant et surveillant formé aux réalités du terrain, d'un age en rapport avec les exigences de leur métier, mais également en effectif plus important qu'aujourd'hui.
- Instaurer un véritable partenariat Ecole-Famille, les règles de vie et de comportement étant construites avec la population scolaire accueillie. Les sanctions possibles, énoncées dans le règlement intérieur de l'établissement, seront ainsi acceptées par les familles et les élèves.